

Devoir sur l'état de l'Europe au moment de la prise de Constantinople

Numéro d'inventaire : 2018.3.565

Auteur(s) : Emile Augier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 19e siècle

Date de création : 1830 (vers)

Inscriptions :

- titre : Présenter un tableau sommaire de l'état de l'Europe au moment de la prise de Constantinople

Matériau(x) et technique(s) : papier encre noire

Description : Deux feuillets ms pliés en deux (petit in-4), l'un dans l'autre, écrits sur les quatre faces. Sur le premier, l'auteur a écrit Augier en en-tête et 2 dans le coin droit du 2e.

Mesures : hauteur : 23,2 cm ; largeur : 17,7 cm (fermé)

Notes : Élément d'un ensemble de cours et devoirs de l'élève Augier, qui fit ses études à Paris, à la pension Boniface, rue Saint-André des Arts, et au lycée Henri IV.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Compositions et copies d'examens

Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)

Autres descriptions : Langue : Français

Augier

Préface un tableau sommaire de l'état de l'Europe au moment
de la prise de Constantinople.

La prise de Constantinople indigna toute l'Europe; mais
nulle part elle ne fut mieux sentie qu'en Italie: Nicolo V
prépara aussitôt la croisade et écrivit aux princes de la
chrétienté de lettres sous l'enthousiasme religieux
à l'effet qu'un mouvement passager, et de vaine
démonstration: les États se trouvaient alors dans une
telle situation qu'il leur était impossible de réunir
pour combattre l'ennemi communs.

Empire Ottoman

Les Turcs avaient commencé leurs conquêtes vers le 14^{ème} siècle
animés par le fanatisme et leur esprit belliqueux, un siècle
leur avait suffi pour entrer à l'empire grec et
posséder l'Asie; et 50 ans après invasion, ils se trouvaient
maîtres de la Thrace, de la Thessalie, de la Bulgarie, de
la Macédoine, de la Grèce proprement dite et d'une partie de
Peloponèse. Constantinople ainsi environnée ne pouvait
compter sur une longue indépendance. Les Turcs
avaient sur les chrétiens l'avantage du fanatisme
religieux et d'une milice disciplinée, celle des Janissaires.
L'Europe n'avait à leur opposé que Thieriac et
Scanderberg dans le système semblent fabuleux, le
vaisseau de Venise, et le fils de son père. Ces derniers
cherchèrent vainement à rallumer le feu saint de
l'enthousiasme religieux: l'Europe occupée du bruit
de ses guerres n'entendait plus leur appel,
et les Turcs s'établirent ~~en~~ en Europe.